

CULTURE · ARTS

Partage    

## Sélection galerie : Gaston Damag chez Maïa Muller

L'artiste emporte les statues des divinités de la culture du riz, les « bululs », dans des aventures picturales.

Par Philippe Dagen · Publié hier à 17h57



L'une des toiles de Gaston Damag exposées à la galerie Maïa Muller à Paris. GALERIE MAÏA MULLER

Gaston Damag, qui est né aux Philippines en 1964 et vit en France depuis plus de trente ans, développe avec une cohérence inflexible son travail sur les usages des arts dits « primitifs » dans les sociétés occidentales. Il emporte les *bululs* (statues des divinités de la culture du riz) dans des aventures picturales où elles se réduisent à des signes de plus en plus minces, sont dévorées par l'ombre ou une couleur jaune trop intense ou font de curieuses rencontres, dont celle du *Lièvre* de Dürer. Les contours se perdent, les volumes se cassent.

Sur l'une des toiles, sur la nuée rose layette qui est en train de dévorer la figure de bois, un mot est écrit : « fugitive ». Tout fuit, tout se trouble et Damag refuse au regard la possibilité de s'arrêter un moment sur une zone stable et simple. Ce qui est l'exacte matérialisation visuelle d'un monde où, en effet, tout se mêle, se confond et circule si vite que la mémoire ne retient plus que des bribes incertaines.

☞ « Love Me Tender », Galerie Maïa Muller, 19, rue Chapon, Paris 3<sup>e</sup>. Tél. : 09-83-56-66-60. Jusqu'au 5 octobre, du mercredi au samedi, de 11 heures à 19 heures.

**Philippe Dagen**

### Les plus lus

- 1 Isabelle Balkany va assurer l'intérim à la mairie de Levallois
- 2 Arabie saoudite : deux installations pétrolières attaquées par des drones
- 3 Les jeunes kinés ne veulent plus pratiquer comme leurs aînés

### Édition du jour

Daté du lundi 16 septembre